

## « Nous avons vu son étoile »

C'est la saison qui veut cela, sans doute. La fête de l'Épiphanie du Seigneur que nous célébrons aujourd'hui se trouve placée sous le signe de la lumière. Le message du prophète Isaïe le souligne avec force, allant jusqu'à affirmer avec audace : « *les nations marcheront vers ta lumière.* » Alors que, peu à peu, les journées commencent à s'allonger, il nous est rappelé que le Seigneur est notre véritable lumière. Le récit de l'évangile selon saint Matthieu utilise une autre image semblable : celle d'une étoile qui guide « *des mages venus d'Orient* » vers le lieu de la naissance de Jésus, Bethléem. Selon les apparences, ces mages se sont mis en route à partir d'un indice ténu : une étoile inconnue jusque là qui leur indique une direction. Soit dit en passant, ces mages se dirigent selon la course du soleil dans le ciel, puisqu'ils viennent de l'est (l'Orient) pour aller vers l'ouest (on aurait dit "le couchant" à l'époque). D'une certaine manière, le récit évangélique s'inscrit dans la prophétie ou la révélation transmise par le prophète Isaïe : « *les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi, vers toi viendront les richesses des nations. En grand nombre, des chameaux t'envahiront, de jeunes chameaux de Madiane et d'Épha. Tous les gens de Saba viendront, apportant l'or et l'encens ; ils annonceront les exploits du Seigneur.* »

Il y a sans doute comme une invitation opportune en ce début d'une nouvelle année (civile) : nous mettre en marche à la recherche de Celui qui doit venir. Il est surprenant que ce sont des gens venus de loin qui s'enquière de la naissance d'un nouveau « *roi des Juifs* », ce qui ne semble guère provoquer un grand émoi parmi ceux qui habitent le pays concerné. Il faut faire des recherches dans les grimoires pour déterminer le lieu de la naissance de ce futur roi ; comme par hasard, c'est dans la ville natale du roi David, Bethléem. Une précision mérite d'être apportée : si Hérode est présenté comme « *roi* », c'est parce qu'il a obtenu ce poste de l'occupant romain. Sa légitimi-

té est plus que douteuse... Et on comprend dès lors son émoi en apprenant qu'une certaine concurrence risque de se dessiner et mettre en péril son petit pouvoir concédé par la puissance dominante à l'époque.

Cependant, cette mention des « *mages venus d'Orient* » dans l'évangile selon saint Matthieu présente une autre dimension : cette naissance très discrète, quasi anonyme, présente déjà une portée universelle. Elle concerne bien davantage que le petit peuple élu de Dieu. Dès le début de l'Évangile, on trouve comme un écho à ce qui sera sa conclusion : « *Allez ! – dit Jésus ressuscité à ses disciples – De toutes les nations, faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* » Nous sommes les héritiers de cette mission. Ce qui nous invite à nous mettre en marche, en attitude de recherche de ce Dieu qui vient demeurer au milieu des hommes, à la manière des mages qui recherchent ce qu'ils ignorent. L'apôtre Paul précise d'ailleurs l'importance de ce message dont nous sommes porteurs : « *toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile.* »

Nous sommes investis de cette mission, tant à la suite des disciples de Jésus qu'à la suite des mages qui sont capables de se mettre en route en suivant le chemin indiqué par une étoile. Il faut sans doute identifier cette étoile, suivre le chemin qu'elle indique. Cette étoile a pour nous un nom dans la foi : c'est Jésus lui-même, c'est le Fils de Dieu fait homme. C'est lui qui peut éclairer nos vies, nous faire venir à la lumière, dissiper nos ténèbres. En soi, une étoile éclaire peu dans la nuit, elle n'est que la trace fugitive d'une Présence bien plus importante. Elle indique un chemin, donne des repères. Ayons l'audace des mages qui font bien mieux que réaliser des belles photos comme celles qu'on obtient des télescopes dans l'espace sur les multitudes de constellations. Une seule étoile suffit, pourvu que ce soit la bonne. Et cette étoile, pour nous, c'est Jésus lui-même.